

moins inutiles dont nous aurons à rendre compte à Dieu¹ ! *Si quelqu'un*, dit S. Jacques², *ne pêche point en parlant, c'est un homme parfait. Et ailleurs³ : Si quelqu'un s'imagine être religieux et qu'il ne mette point un frein à sa langue, mais qu'il laisse dissiper son cœur de côté et d'autre, sa religion est vaine et inutile.* S. Jérôme se sert de ce passage pour nous recommander l'observation du silence ! et il dit que c'est sur cette autorité que se fondaient les Pères du désert qui étaient si soigneux à le garder.

En outre, quels biens nous procure le silence ? Il nous apprend à parler et aux hommes et à Dieu. *Aux hommes*, parce que, tout en nous faisant oublier le mauvais langage du monde, il nous donne le temps d'apprendre comment il faut parler, en nous donnant tout le loisir d'observer ceux qui sont les plus consommés dans cette science pour nous instruire par leur exemple et pour tâcher d'acquérir cette maturité, cette douceur, cette gravité et cette sagesse qui paraissent dans toutes leurs paroles. *À Dieu*, car le silence nous donne le temps de vaguer à la prière, la liberté d'esprit nécessaire pour l'oraison et la facilité de recevoir les communications divines. J'ai dit d'abord *le temps de vaguer à la prière* : "Si vous renoncez aux conversations inutiles, dit l'*Imitation de Jésus-Christ*,⁴ si vous n'allez plus sans nécessité de côté et d'autre, si vous vous défaites de la vaine curiosité d'apprendre les nouvelles et les choses du monde, vous aurez assez de temps pour l'employer à de longues méditations"; mais si vous aimez trop à parler, si vous laissez continuellement dissiper votre cœur à tous les objets qui frappent vos sens, ne vous étonnez pas que le temps vous manque toujours et que vous n'en ayez pas même assez pour vos exercices ordinaires. J'ai ajouté *la liberté d'esprit nécessaire pour l'oraison* : Si vous voulez conserver toujours la piété dans votre cœur et être tou-

1 S. Basile dit dans sa Règle: Quelles sont les paroles qu'on doit regarder comme oiseuses?—En général, toute parole qui ne tend pas à l'utilité du prochain est une parole inutile, et quand même elle paraîtrait bonne d'ailleurs, celui qui l'a dite n'est pas exempt de faute, parce qu'il a contristé l'Esprit-Saint. C'est ce qui résulte de cette exhortation de l'Apôtre aux Colossiens: *Que votre bouche ne aisse échapper aucune mauvaise parole, et qu'il n'en sorte que de bonnes pour édifier le prochain (ch. vi.)*" Après quoi il ajoute immédiatement: *Ne contristez pas l'Esprit-Saint.*"

2 Jac. III, 2.

3 Jac. I, 26.

4 L. I, c. 20.